

Quelle est cette si grande nation?



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 4:1-9, Matt. 15:1-9, Nom. 25:1-15, 1 Cor. 10:13, Deut. 4:32-35, Matt. 5:13-16.*

Verset à mémoriser: « Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui? » (*Deutéronome 4:8, LSG*).

Les trois premiers chapitres de Deutéronome ont été essentiellement une leçon d'histoire, rappelant aux gens ce qu'ils avaient vécu jusqu'à ce stade. Au moment où nous passons au chapitre quatre, la leçon d'histoire passe en mode sermon. Le récit des événements ne servait pas seulement d'histoire; au contraire, il y avait un but, leur montrer la puissance et la grâce de Dieu agissant parmi le peuple, et que quand bien même ils étaient désobéissants, le Seigneur allait encore honorer Son alliance envers eux.

Le chapitre quatre commence par le mot hébreu (une conjonction et un adverbe), *we'attah*, qui peut être traduit par « et maintenant » ou « alors maintenant. » Ils viennent de passer en revue leur histoire récente, un rappel de ce que Dieu avait fait en les amenant à ce point – ainsi, ou « et maintenant », ils doivent faire ce que Dieu leur dit de faire (*voir aussi Deut. 10:12*) en retour.

C'est pourquoi le premier verbe qui apparaît après le « et maintenant » est *shama'*, le même verbe (et sous la même forme) utilisé au début de la prière de *Shema*, et cela signifie « entendre » ou « écouter » ou « obéir » – un verbe répété tout au long de Deutéronome.

Ainsi, le chapitre commence par: *Maintenant*, Israël, à cause de ce que J'ai fait pour toi, écoute les lois et les ordonnances....

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Novembre.

Ne pas ajouter ou retrancher

Lisez Deutéronome 4:1, 2. Quel a été l'avertissement spécifique que le Seigneur leur a donné en ce qui concerne Ses « lois et ordonnances », et pourquoi étaient-ils immédiatement avertis à propos de cela? (*Voir aussi Deut. 12:32.*)

Le Seigneur leur dit d'obéir aux « lois et ordonnances » et de ne rien ajouter ou retrancher. Pourquoi? Après tout, pourquoi voudrait-on changer la loi de Dieu? Nous connaissons bien sûr, la réponse.

« Satan persévérerait de manière infatigable dans ses efforts de poursuivre l'œuvre qu'il a commencée au ciel, celle consistant à changer la loi de Dieu. Il a réussi à faire croire au monde la théorie qu'il présentait au ciel avant sa chute, que la loi de Dieu était défectueuse et qu'elle est à revoir. Une grande partie de l'église chrétienne, par leur attitude, sinon par leurs paroles, montrent qu'ils acceptent la même erreur. » (Traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, Book 2, p. 107)

Quand on pense à l'histoire de l'ancien Israël, on voit qu'à bien des égards, ils eurent des ennuis parce que non seulement ils ignoraient certains préceptes de la loi, qui, à toutes fins pratiques, étaient retranchés de la loi, ils y ajoutaient aussi, dans le sens d'apporter des pratiques qui n'étaient pas spécifiées dans la loi et qui, en fait, les conduisirent finalement à la transgression.

Lisez Matthieu 15:1-9. Comment voyons-nous ici un exemple du principe dont, bien que dans un autre contexte, Moïse a mis en garde les enfants d'Israël?

Quand les Hébreux sont entrés finalement sur la terre promise, ils ignoraient souvent les avertissements directs à ce sujet, par exemple, de l'idolâtrie. En conséquence, ils suivirent de nombreuses pratiques païennes, parfois même dans le cadre de leur supposé culte à Yahvé. Au temps de Jésus, cependant, ils avaient ajouté toutes sortes de traditions humaines qui, comme Jésus Lui-même l'a dit, « annulent la parole de Dieu ».

Quoi qu'il en soit, que ce soit par l'ajout ou le retrait, la loi a été changée, et la nation a subi les conséquences.

Comment devons-nous faire attention à ne pas ajouter ou retrancher à ce que Dieu nous dit de faire?

Baal Peor

Dans Deutéronome 4:3, 4, les enfants d'Israël reçoivent un peu plus d'une leçon d'histoire, pour être un rappel du passé et de toutes les vérités spirituelles et pratiques qu'ils devraient idéalement en tirer.

Lisez Nombres 25:1-15. **Que s'est-il passé, et quelles vérités spirituelles et pratiques le peuple aurait-il dû prendre de ce fiasco?**

Aussi mal à l'aise que nous soyons face à l'histoire d'Israël éliminant certaines des nations païennes environnantes, ce récit aide certainement à expliquer la logique derrière le commandement. Israël devait être un témoin du seul vrai Dieu, auprès des nations païennes environnantes. Ils devaient être un exemple pour montrer ce qu'était le culte du vrai Dieu. Au lieu de cela, en adhérant aux « dieux » païens autour d'eux, ils tombaient souvent en rébellion pure et simple contre le Dieu même qu'ils devaient représenter au monde.

Bien que l'expression « commettre l'adultère » ait souvent un sens spirituel, pour signifier qu'Israël s'adonnait aux dieux et aux pratiques païens (*voir Os. 4:12-14*), dans ce cas précis, le langage (et le reste de l'histoire) suggère qu'il y avait des péchés sexuels, du moins au début. Là encore, Satan a profité de la nature humaine déchue, utilisant les femmes païennes pour séduire les hommes, qui se sont évidemment laissé aller.

Il ne fait aucun doute que l'acte de prostitution physique a dégénéré en prostitution spirituelle. Les personnes impliquées se sont finalement adonnées aux pratiques de culte païennes dans lesquelles Israël s'est « joint à Baal Peor » c'est-à-dire, ils sont en quelque sorte devenus attachés à ce faux dieu et lui offraient même des sacrifices. Malgré tout ce qu'on leur avait enseigné et dit, ils étaient prêts à tout jeter, sous l'effet de la passion et du luxe.

Comment cela a-t-il pu arriver? C'est facile. En durcissant leur conscience avec le premier péché, le péché physique, il leur était facile de tomber dans le second, le spirituel, qui est le but ultime de Satan. Ils étaient devenus si dépravés que, selon le texte, un homme amena une femme madianite jusque dans le camp lui-même, juste devant Moïse, et devant les gens qui pleuraient à l'extérieur du tabernacle.

Notre esprit et notre corps sont intimement liés. Ce qui affecte l'un affecte l'autre. Que pouvons-nous apprendre de cette histoire sur le fait que l'indulgence peut être dangereuse pour nous spirituellement?

S'attacher au Seigneur votre Dieu

Des milliers de personnes sont mortes dans le péché avec Baal Peor. « Tous ceux qui étaient allés après Baal Peor » ont été détruits. Cependant, beaucoup n'avaient pas participé à l'apostasie.

Qui étaient-ils?

« Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. » (*Deut. 4:4*)

Comment ce texte explique-t-il la différence entre ceux qui sont tombés dans le péché et ceux qui ne l'ont pas fait? Quel message important nous est-il adressé ici concernant le péché et la tentation, et la puissance de Dieu dans nos vies? .

Remarquez le contraste entre le mot « tous » dans ce verset et le verset précédant. « Tous » ceux qui étaient allés après Baal Peor ont été détruits; mais « vous » qui vous êtes attachés à l'Éternel, vous êtes aujourd'hui tous vivants. Il n'y avait pas de juste milieu à l'époque, et il n'y en a pas maintenant non plus. Nous sommes soit pour ou contre Jésus (*Matt. 12:30*).

Le mot hébreu pour « êtes attachés », *dbq*, indique souvent un engagement fort à adhérer à quelque chose en dehors de soi-même. Le même mot hébreu est utilisé dans Genèse 2:24, quand un homme doit quitter sa famille et « s'attacher » à sa femme (*voir aussi Ruth 1:14*). Dans ce contexte, il est apparu quatre fois de plus dans Deutéronome (*Deut. 10:20, Deut. 11:22, Deut. 13:4, Deut. 30:20*), et dans chaque cas l'idée était la même: ils devaient s'attacher (s'accrocher) à leur Dieu. C'est-à-dire qu'ils devaient se donner à Lui et tirer la puissance et la force de Lui.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les gens eux-mêmes font l'objet du verbe: ils doivent s'attacher. Ils doivent faire le choix de « s'attacher » à Dieu et puis, en Sa puissance et sa force, éviter de tomber dans le péché.

Lisez Jude 24 et 1 Corinthiens 10:13. Que dit-on ici dans le Nouveau Testament qui se trouve aussi dans Deutéronome 13:4?

Dieu est fidèle; Dieu est capable de nous empêcher de tomber. Mais nous devons faire le choix conscient, comme l'ont fait les fidèles de Baal Peor, de s'attacher à Dieu. Si c'est le cas, alors nous pouvons être assurés que, quelle que soit la tentation, nous pouvons rester fidèles.

Comment des choses comme la prière, l'étude de la Bible, l'adoration et la fraternité nous aident-elles à nous attacher au Seigneur?

Quelle est cette si grande nation?

Le contenu des versets qui viennent après Deutéronome 4:4 fait partie de quelques-uns des textes les plus beaux et les plus profonds de toute l'Écriture (l'hébreu est magnifique!). On pourrait soutenir que, essentiellement, le message de Deutéronome se trouve là, et tout le reste n'est qu'un commentaire. Lorsque vous lisez ces textes, réfléchissez à diverses façons dont le principe qui s'y trouve pourrait également nous être appliqué aujourd'hui.

Lisez Deutéronome 4:5-9. Pourquoi le Seigneur par Moïse avait-Il dit cela à Israël?

Le Seigneur veut que le peuple se rende compte qu'il a été appelé, choisi, pour une raison particulière. Ils sont une « grande » nation, tout comme Dieu l'avait dit à Abram dès le premier appel à sortir des Chaldéens, « je ferai de toi une grande nation » (*Genèse 12:2, LSG ; voir aussi Genèse 18:18*).

Mais le but de les rendre grands était qu'ils pouvaient être une « bénédiction » (*Genèse 12:2*) pour « toutes les familles de la terre » (*Genèse 12:3, LSG*). Et bien que la bénédiction ultime soit que Jésus, le Messie, viendrait par leur lignée, ils devaient être jusque-là, la lumière du monde. « Je t'établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (*Esa. 49:6, LSG*). Le fait n'est pas que le salut se trouve en eux, mais que, à travers eux, le vrai Dieu, qui seul peut sauver, devait être révélé.

Israël adorait et servait le Dieu qui a créé le cosmos, le Seigneur du ciel et de la terre; les païens adoraient les rochers, les pierres, le bois et les démons (*Deut. 32:17, Ps. 106:37*). Quelle différence!

Dans ces versets, Moïse souligna deux choses qui rendaient Israël spécial. Premièrement, le Seigneur était proche d'eux, comme Il l'était d'une manière unique à travers le sanctuaire, et deuxièmement, parce qu'ils avaient des « lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi ».

Lisez Deutéronome 4:32-35. Qu'est-ce que le Seigneur leur disait d'autre qui aurait dû leur faire réaliser à quel point ils avaient reçu un appel spécial?

Il ne fait aucun doute qu'Israël avait reçu tant de choses. Comment réagiraient-ils?

Votre sagesse et votre intelligence

Deutéronome 4:1-9, comme nous l'avions vu, était une expression puissante non seulement du statut spécial de la nation, mais aussi de son appel missionnaire. Tout au long de ces versets, nous trouvons l'idée qu'ils ont besoin d'obéir, de suivre, de faire ce que le Seigneur leur a ordonné de faire.

Relisez Deutéronome 4:6. Que dit spécifiquement le Seigneur, sur le fait d'être leur « sagesse » et « intelligence » aux yeux de ces nations?

À première vue, il peut sembler que les lois et les ordonnances étaient elles-mêmes ce qui contenait la sagesse et l'intelligence. Mais ce n'est pas ce que dit le texte. Le Seigneur leur avait donné des lois et des ordonnances, oui; mais leur sagesse et leur intelligence venaient de leur maintien et de leur obéissance. Leur obéissance – c'était leur sagesse et leur intelligence.

Israël aurait pu avoir le plus merveilleux système de loi que le monde ait jamais vu (en fait, il l'avait), mais à quoi bon tout cela si Israël ne les respectait pas? Leur sagesse et leur intelligence, vient de la manifestation en temps réel des lois de Dieu dans leur vie. Ils devaient vivre les vérités que le Seigneur leur avait données, et ils ne pouvaient le faire qu'en obéissant. Toute la lumière et toute la vérité ne leur feraient aucun bien, à eux et aux païens autour d'eux, si Israël ne vit pas cette vérité. Par conséquent, à maintes reprises, ils sont appelés à obéir, parce que leur obéissance aux lois et aux ordonnances était ce qui comptait en termes de témoignage au monde, et non les lois et les ordonnances elles-mêmes.

« Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. Celui qui pouvait lui donner la sagesse et l'habileté dans tous les travaux était disposé à continuer son enseignement. Il voulait l'élever et l'ennoblir par l'obéissance à ses lois. S'il les observait, il serait préservé des maladies qui affectaient les autres peuples, et une grande vigueur intellectuelle devait être son partage. Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde. » (Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus* p. 249.)

Lisez Matthieu 5:13-16. Dans ces versets, que nous dit Jésus, reflétant la même chose qu'Il avait dite à l'ancien Israël? Comment, en particulier, cela devrait-il s'appliquer à nous en tant qu'Adventistes du Septième Jour?

Réflexion avancée: « Des l'origine du conflit dans le ciel, le but constant de Satan a été d'abolir la loi de Dieu. C'est dans cette intention qu'il a levé l'étendard de la révolte contre le Créateur et que, chassé du ciel, il a transporté et continue infatigablement cette lutte sur la terre. Séduire les hommes et les pousser à la transgression de la loi de Dieu, tel est l'objet invariable de son activité. Qu'il atteigne son but en faisant rejeter la loi entière, ou en en faisant répudier un précepte seulement, les conséquences finales sont les mêmes. Celui qui "pèche contre un seul commandement" témoigne de son mépris pour toute la loi; il "devient coupable de tous". Jacques 2:10 » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 514. Concernant Baal Peor, Ellen White écrit ceci: « Une foule d'Israélites qui l'accompagnèrent à la fête furent pris dans les filets de Satan. Charmés par la musique et les danses, et séduits par la beauté des prêtresses, ils oublièrent leur fidélité à l'Éternel et participèrent aux divertissements et à la bonne chère. Lorsque les sens émoussés par le vin eurent fait tomber les barrières de la volonté, les passions se débridèrent; leur conscience étant paralysée par le libertinage, ils se laissèrent aller à se prosterner devant les idoles. Ils offrirent des sacrifices sur les autels païens et participèrent aux rites les plus dégradants. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 413.

Discussion:

① **Pensez à la façon dont nous, Adventistes du Septième Jour, sommes à l'endroit où l'ancien Israël était. Pensez à tout ce qui nous a été donné contrairement au monde qui nous entoure et, bien sûr, même contrairement à d'autres églises. La question qui se pose donc est la suivante: comment réagissons-nous à ce qu'on nous a donné? Dans quelle mesure reflétons-nous notre « sagesse et notre intelligence » au monde?**

② « Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. » Encore une fois, le sujet du verbe « s'attacher » est le peuple. Le Seigneur ne s'attachera pas à nous en ce sens qu'Il ne nous forcera pas à Le suivre. Au contraire, en utilisant le don sacré du libre arbitre, nous devons choisir de nous attacher à Lui. Une fois que nous aurons fait ce choix, de quelle manière pouvons-nous Le suivre et nous attacher à Lui?

③ **Pensez davantage à la question à la fin de l'étude de dimanche. Que signifie le fait d'ajouter ou de retrancher des choses aux commandements de Dieu? En dehors de l'évidence, telle que la tentative de changer la loi du sabbat, comment une telle chose pourrait-elle se produire si subtilement que nous ne réalisons même pas ce qui se passe?**

Histoire Missionnaire

Quel genre de livre est-ce?

par Aiki Saito

Un étranger remit une Bible à une jeune fille de 12 ans alors qu'elle retournait de l'école au Japon. Mais elle n'était pas intéressée et plaça le livre sur une étagère dans sa chambre. Plus tard, alors qu'elle nettoyait sa chambre, elle vit la Bible sur l'étagère et ressentit un fort désir de la donner à son frère de 8 ans, Ryotaro. « Veux-tu lire cela? »

Ryotaro se demandait quel genre de livre elle tenait. Quand il regarda de plus près, il vit le mot « Bible » sur la couverture. Il avait vu une Bible chez son grand-père, et était curieux de savoir quel genre de livre cela pourrait être. « Oui, j'aimerais le lire », dit-il.

La Bible était maintenant à lui. La Bible ne contenait que le Nouveau Testament, et il commença à lire dès le début, l'Évangile de Matthieu. « Qui est Matthieu? » Pendant qu'il lisait, il apprit au sujet d'un homme nommé Jésus qui guérissait beaucoup de malades. Il se rendit compte que Jésus était une grande personnalité. Quand il finit de lire Matthieu, il se demanda ce qui allait se passer ensuite, alors il commença à lire le livre suivant, Marc. Mais l'histoire ressemblait à ce qu'il venait de lire dans Matthieu, alors il abandonna à mi-chemin. Après cela, il lisait ici et là, mais il ne finit aucun livre. Il désirait en savoir plus sur Jésus. Sa famille n'était pas chrétienne, et il ne leur parla pas du désir de son cœur.

Pendant ce temps, la Bible devint une partie importante de sa vie. À l'intérieur, il trouva une page avec des promesses qu'il pouvait réclamer. Il y avait des promesses pour les moments où il était malade ou quand il avait une mauvaise journée. Chaque fois qu'il avait besoin de paix, il lisait les promesses et se sentait reconforté. Avec un crayon, il soulignait les versets qu'il aimait. Quand il quitte la maison, il prenait toujours sa Bible avec lui. Bien que personne ne lui ait jamais appris à prier, lorsqu'il part en voyage avec sa famille, il prie toujours: « Dieu, s'il te plaît, protège-nous. »

Quand il termina l'école primaire, il décida d'aller à Okinawa Saniku Junior High School, une école adventiste du septième jour que ses parents avaient trouvé sur Internet. Il espérait en apprendre davantage sur Jésus - et il le fit. Aujourd'hui, Ryotaro a 12 ans et vit dans le dortoir des garçons de l'école. Il n'y a pas si longtemps, il annonçait à ses parents qu'il voulait se faire baptiser.



Ryotaro apprit sur l'école adventiste à travers Internet. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à en apprendre davantage sur Jésus par Internet. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 4:8.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 4:1-8; Deut. 4:32-35; Deut. 12:32; Matt. 5:13-16; Matt. 15:1-9.*

Partie I: Aperçu

Ce qui fait la grandeur d'une nation, c'est généralement ce qu'elle réalise, sa puissance politique, la superficie de sa terre, ses exploits en guerre ou sa richesse. Rien de tel ne caractérise la nation d'Israël au moment où le peuple écoutait Moïse lui faire ce compliment. La question rhétorique de Moïse: « Quelle est la grande nation? » (*Deut. 4:8, LSG*), implique que c'est la plus grande nation sur la terre. Ce peuple d'anciens esclaves, de migrants sans-abri, ne correspond guère à la définition d'une « grande nation ». Ce qui rend Israël si grand n'est pas ce qu'il a fait ou n'a pas fait; ce n'est ni ce que la nation est ou n'est pas. C'est Dieu. Une histoire sur le roi prussien Frédéric II capte ce mystère. Le roi demanda à son médecin personnel: « Pourriez-vous me donner au moins une seule preuve de l'existence de Dieu? » L'homme répondit: « Votre majesté, Israël. » (Pour les diverses sources de cette anecdote, voir: Steven Paas, *Christian Zionism Examined* [Eugene, OR: Resource Publications, 2019]). En effet, la description de Moïse de la grandeur d'Israël déconcerte notre esprit. Il s'agit de Dieu et de Ses lois.

Thèmes clés:

La leçon de cette semaine mettra l'emphase sur ce mystère et s'articulera autour de trois thèmes principaux:

- **La loi est parfaite.** Il n'y a rien à ajouter et rien à retrancher.
- **La loi est sage.** La vie de joie et de sagesse de celui qui garde la loi témoignent du Créateur.
- **La loi est divine.** À moins qu'Israël ne « s'attache » à Dieu, il ne bénéficiera pas de cette loi et ne sera pas « une grande nation ».

Partie II: Commentaire

Alors que nous étudions la valeur et l'autorité des anciennes lois de Moïse, nous examinerons si elles sont toujours pertinentes pour la modernité. Nous ne comprendrons pas la nature de cette loi si nous la réduisons à un ensemble de tâches qui aliéneront les êtres humains et les priveront de leur jugement et de leur liberté. La raison pour laquelle Israël devrait retourner à Dieu, « tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix » (*Deut. 4:30, LSG*), et accepter la loi avec toute leur intelligence est que le peuple puisse vivre: « afin que vous viviez » (*Deut. 4:1*) et s'épanouir en tant qu'êtres humains. Dieu, le Créateur, donna la recette de la vie, à travers la loi, précisément parce que, en tant que Créateur, Il connaît la formule de l'existence d'Israël.

Une loi différente

Parce que la loi vient du ciel (*Deut. 4:36*), elle est conçue pour être différente de toutes les autres lois. Bien qu'il existe des points communs entre la loi donnée par Moïse et les lois des cultures environnantes, il existe des différences fondamentales entre les deux systèmes. Des recherches récentes ont révélé de nombreuses différences importantes entre les deux systèmes de lois.

La première différence remarquable concerne l'importance que la Bible donne à la valeur de l'être humain par rapport aux choses et à la matière. À Babylone, la peine de mort était requise pour certains vols, tandis que la Bible n'exige qu'une compensation financière équivalente. Dans la loi de Moïse, la vie humaine l'emportait sur les valeurs matérielles, et la loi était la même pour toutes les personnes. Plus important encore, les lois de Moïse diffèrent des autres lois orientales en ce sens que la loi mosaïque se réfère toujours à Dieu. Alors que dans les documents juridiques du Moyen-Orient la référence à Dieu est rare et occasionnelle et seulement formelle, dans l'introduction, et parfois dans la conclusion; les lois bibliques sont imprégnées de cette référence à Dieu, qui est comme un leitmotiv tout au long du texte. La loi n'est pas le résultat des consultations et d'élaborations humaines. La loi est un cadeau; c'est une révélation d'en haut.

L'importance de la Bible dans les « lois apodictiques », c'est-à-dire les lois qui sont absolument normatives, est significative. Les lois bibliques parlent avec autorité, et ce style est d'autant plus frappant que la littérature juridique de l'ancien Proche-Orient qui est dominée par des lois casuistiques. Le commandement « tu ne tueras point » ou « tu ne commettras point d'adultère » est absolu et net. La loi de Dieu n'est pas justifiée sur la base d'un processus logique. Seule l'expérience de l'obéissance nous permettra de confirmer sa justesse. Dans les lois casuistiques, nous connaissons la justesse de la loi avant d'obéir, alors que dans les lois apodictiques d'Israël, nous connaissons la justesse par la suite. La réponse

d'Israël au don de la loi explique ce processus: « Nous obéirons, alors nous comprendrons » (*Exo. 19:8, traduction de l'auteur*). La loi de Moïse est donc différente de toutes les autres, car elle implique une dimension qui est absente ailleurs. Israël obéira par la foi.

Une loi universelle

La loi de Moïse n'est pas décrite comme une expression de la culture et de la sagesse spécifiques d'Israël. Moïse fit ressortir clairement ce point en se référant à l'horizon cosmique et à la création passée, avant même l'apparition d'Israël: « Interroge les temps anciens qui t'ont précédé... et d'une extrémité du ciel à l'autre » (*Deut. 4:32, LSG*). Cette intention universelle de la loi est également exprimée dans la loi elle-même. L'un des signes les plus éloquents de l'invitation universelle de cette loi est sa référence à la création. Il est à noter que dans le décalogue, le sabbat, le mémorial de la création, est situé à son centre géométrique et thématique. C'est l'endroit même où l'on mettait le sceau dans les anciens documents d'alliance. Cette position du sabbat suggère que la reconnaissance de Dieu en tant que Créateur est au cœur des dix commandements, qui nous renvoient aux dix paroles de la création (voir les dix déclarations « Dieu dit » dans Genèse 1).

De même, les lois alimentaires du kascher, qui font la distinction entre les animaux purs et impurs, nous rappellent Genèse 1. En effet, le langage de Lévitique 11, qui rapporte ces lois, utilise les mêmes mots techniques et expressions stylistiques de Genèse 1 (du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce, etc.). En outre, la liste des animaux dans Lévitique 11:2-8 suit la même séquence que dans *Genèse 1:24-26* (le sixième jour de la création). Par exemple, la création de l'homme est liée successivement à la création des animaux aquatiques (*Lev. 11:9-12; comparez à Gen. 1:26*), suivie de la création des animaux de l'air (*Lev. 11:13-23; comparez à Gen. 1:26*), et enfin aux animaux de terrestres et aux reptiles (*Lev. 11:24-43; comparez à Genèse 1:26*). Enfin, dans Lévitique 11, comme dans Genèse 1:24-26, la relation entre les humains et les animaux est la même que la relation entre l'homme et Dieu. Dans Genèse 1:20, le devoir d'exercer une domination sur les animaux est associé au fait que les humains soient créés à l'image de Dieu. De même, dans Lévitique 11, le devoir de distinguer les animaux purs des animaux impurs est associé au fait que la sainteté humaine reflète la sainteté divine: « soyez saints; car je suis saint » (*Lev. 11:44, 45, LSG*).

Loi applicable

Étant liées à la création, les lois religieuses et morales du décalogue, ainsi que les lois alimentaires des animaux purs et impurs, sont universelles et sont donc toujours applicables à tout être humain. Les lois cérémonielles, qui se rapportent au temple et aux sacrifices, étaient vouées à disparaître avec ces derniers. Quant aux lois circonstancielles, pour la plupart casuistiques, elles devaient aussi perdre leur caractère normatif dès que les « circonstances » qui les ont engendrées n'existeraient plus. C'est, par exemple, le cas des lois concernant les esclaves, la façon de s'habiller, de labourer la terre, d'organiser et d'administrer la ville. Ces deux dernières catégories de lois (cérémonielles et circonstancielles) n'étaient pas conçues pour être observées pour toujours. D'autre part, le décalogue et les lois sur les aliments n'appartiennent pas aux lois cérémonielles ou aux lois circonstancielles. Ces lois n'ont rien à voir avec les sacrifices.

En fait, toute loi qui n'est ni cérémonielle ni circonstancielle conserve son statut de loi absolue. C'est le cas des lois portant sur la sexualité, sur l'hygiène, sur les relations avec les voisins, etc.; la plupart de ces lois étendent et expliquent les lois déjà contenues dans le décalogue. La loi d'Israël comprend donc deux lois: une loi absolue et universelle et une loi relative qui dépend des temps et des circonstances. Cette distinction se retrouve dans le Nouveau Testament, où les textes qui parlent de l'abolition de la loi sont équilibrés avec beaucoup d'autres textes qui parlent du même sujet. Alors que les premiers chrétiens qui étaient des religieux juifs étaient amenés à annuler les lois sacrificielles parce qu'elles se référaient au Messie, ils ne remirent jamais en cause la loi du décalogue dont Jésus avait même approfondi et étendu l'application. Il en va de même pour les lois diététiques concernant la consommation de viandes (*Kasherut*), auxquelles se réfèrent les recommandations apostoliques « de s'abstenir... des animaux étouffés et du sang » (*Actes 15:20, LSG; comparez à Lev. 17:14*). De ces observations, il s'ensuit que le principe de loi dans la vie religieuse reste valable tant pour le chrétien que pour le Juif.

Partie III: Application

Le test de la sagesse

Lisez Deutéronome 4:6: « Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! » (*LSG*). À méditer: D'après ce que vous comprenez dans le verset précédent, qu'est-ce qui devrait être en vous une preuve de la providence divine? Les gens disent-ils de vous que vous êtes « un peuple sage et intelligent »? Qu'est-ce qu'ils disent de vous? Que devez-vous faire pour accomplir la promesse dans Deutéronome 4:6? Comment expliquez-vous le fait que l'intelligence et la vraie sagesse ne soient pas vraiment des valeurs dans le christianisme traditionnel?

Comment lire les Écritures Lisez Deutéronome 4:2.

1. Faites une liste de nouvelles traditions qui furent ajoutées à la loi de Dieu, dans d'autres confessions chrétiennes.

2. Par quoi justifie-t-on ces ajouts?

3. Créons-nous également, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, de nouvelles habitudes et principes qui ne sont pas inclus dans la loi de Moïse? Énumérez-les, si possible, et expliquez pourquoi vous pensez que vous pouvez les observer, bien qu'ils ne fassent pas partie des exigences bibliques.

4. Quel principe ferme déduisez-vous de Deutéronome 4:2? Pourquoi est-il important de lire la Bible tout entière? Quels parties de la Bible avez-vous tendance à rejeter (par exemple, l'Ancien Testament contre les Évangiles, l'Ecclésiaste contre le Pentateuque), et pourquoi? Cherchez des raisons pour lesquelles vous devriez les inclure dans votre lecture des Écritures.
